Libération

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 93781

Date : 25 AOUT 15
Page de l'article : p.26-27
Journaliste : Paul Lorgerie

Page 5/7

«La 7e vague» Traders en licol blanc

Les voies de la Bourse sont impénétrables, et pourtant. Solal et John sont traders, amis, frères, et se lancent dans une joute où les chiffres sont rois. L'un veut démembrer le système financier et provoquer «la 7e vague», l'autre, préserver les intérêts de sa banque. Sans s'étendre dans la pédagogie ni dans la dénonciation du monde financier, les comédiens-cavaliers du Théâtre du centaure envoient un numéro de voltige équestre majestueux, rythmé par un texte en jargon spécialisé qu'agrémente la musique live d'un guitariste côté cour. *«Cette langue est opaque, mais nous avons fait le choix de la travailler brute. Qu'on le veuille ou non, elle pénètre le langage commun. Regarde ton iPhone, tu as une appli Bourse, tu ne la comprends pas, mais tu ne peux la supprimer. C'est un poème»*, développe Bertrand Bossard, acteur-centaure. Car oui, les comédiens, habillés de leur cheval blanc, se présentent comme des hippanthropes. Créé en 1989 par Camille et Manolo, respectivement metteuse en scène et acteur-voltigeur, le Théâtre du Centaure (basé à Marseille) concentre son travail depuis des années sur la figure de cette créature hybride.
A Aurillac, après une résidence au Parapluie du 3 au 17 août, la compagnie a inséré son «monstre» dans le contexte boursier. *«Imaginez seulement, ces hommes puissants, les traders, fusionnés à un être tel que le cheval. Quels seraient les champs d'action au regard de leur puissance ?»* explique Camille, également cavalière. Une danse royale, qui actualise le mythe avec poésie et poursuivra sa parade à Annemasse les 6 et 7 octobre, Reims du 25 au 27 novembre, Paris (au 104) du 17 au 23 décembre et Mâcon en janvier.

Par la compagnie du THÉÂTRE DU CENTAURE.

Le Théâtre du centaure fusionne humains et chevaux.